

Pratique de concertation

Mémoires vivantes et patrimoine immatériel : documenter la tradition orale

Le savoir et les connaissances ont traversé le temps par la mémoire, la tradition orale. Encore aujourd'hui, certains de nos aînés ont des souvenirs en voyant des pièces archéologiques, des histoires qui leur ont été racontées par leurs grands-parents, comme ma belle-mère qui est née dans les années 1920. Elle a beaucoup appris de sa grand-mère¹.

Claude Kistabish, Anishinabe (Algonquin)

Cette section propose une approche, des méthodologies de concertation et de collecte, ainsi que des outils permettant de découvrir et de capter les richesses de la tradition orale tout en saisissant les particularités culturelles qui ne sont pas matérielles. Les paroles, les histoires vécues et les manières d'être, de penser et d'agir composent une forte proportion de notre patrimoine culturel. Cependant, à l'image de l'iceberg, les savoirs issus de traditions orales et le patrimoine immatériel sont difficilement visibles et accessibles sans que nous nous y intéressions précisément.

Approche holistique et humaine de collecte

L'approche proposée s'appuie sur l'importance de **recueillir différentes perspectives** d'une histoire ou d'un patrimoine culturel partagé. On l'appelle l'approche holistique car elle aborde un sujet dans sa totalité plutôt que de traiter individuellement chaque élément composant ce sujet. La **multiplicité des points de vue** permet d'exprimer différentes réalités d'un même contexte et, ainsi, de transmettre une vision nuancée et respectueuse du sujet. Pour ce faire, nous proposons différentes méthodologies de collecte et de concertation qui sont complémentaires et qui pourront s'adapter au contexte de chaque recherche. Selon les objectifs ciblés, il est possible de choisir différentes combinaisons de méthodes de collecte.

¹ KAINE, Élisabeth, Jean TANGUAY et Jacques KURTNESS (2016). *Voix, visages, paysages: les Premiers Peuples et le XXI^e siècle*, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 3.

Fondements de l'approche

Favoriser LA RENCONTRE et la participation; Comment interagir?

La concertation et la collecte de témoignages liés à l'histoire et à la culture demeurent toujours un domaine sensible, notamment quand un peuple subit depuis des décennies, voire des siècles, des gestes colonisateurs et racistes. Chaque individu a vécu son propre lot de situations négatives et n'a pas la même ouverture à partager son savoir et ses connaissances. Il est donc d'autant plus important d'exprimer clairement nos intentions quant à l'objectif de nos recherches, et ce, même si nous visons un objectif communautaire réalisé à l'interne par des gens d'une même culture ou d'une même communauté. Sur le plan éthique et moral, un processus et des outils sont présentés dans la section Fondements.

Sur le plan relationnel, voici quelques pistes permettant de favoriser le dialogue...

Établir un lien de confiance, une relation humaine :

- Exprimer clairement les intentions du projet de concertation et de collecte, il est primordial de démontrer une transparence complète;
- Respecter ses engagements : ceux confirmés dans le cadre des formulaires officiels, mais également ceux pris oralement lors de la rencontre. Si des attentes sont créées, il est important d'y répondre;
- Être à l'écoute de l'autre et ne pas forcer la relation, car la confiance se développe et s'installe sur le long terme. Souvent, le temps et la réputation, qui se construit pas à pas au regard du projet et de sa concrétisation, aident à renforcer le lien de confiance;
- Permettre à l'autre d'exprimer ses questionnements et ses inquiétudes, s'il y a lieu. Lui proposer des solutions et/ou lui expliquer les précautions et les processus déjà existants qui peuvent répondre à ceux-ci.

Favoriser les qualités et les attitudes suivantes :

- Être vrai, soi-même et empathique;
- Être à l'aise, car le pire obstacle, c'est la gêne! L'humour, l'authenticité et l'humilité sont des attitudes qui favorisent une bonne relation;
- Agir selon les coutumes locales, il est important de démontrer son respect envers la communauté et la nation qui vous accueille;
- Être positif;
- Être présent d'esprit, vivre l'expérience, être à l'écoute et interagir de manière spontanée et cohérente par rapport aux propos de l'autre;
- Être ouvert aux propos de l'autre, avoir une intention bienveillante et ne pas émettre de jugement;
- Accepter les silences, permettre à la personne de construire sa pensée et lui laisser le temps de le faire. Quand elle verbalise qu'elle n'a plus rien à ajouter, c'est le moment de sortir les quelques questions sur notre liste.



Avec qui interagir? Qui sont les mémoires vivantes?

Les aînés sont assurément des ressources essentielles pour la documentation de votre histoire. À travers leur vécu et leurs souvenirs, c'est votre histoire collective qui se vit. D'autres personnes peuvent aussi détenir une page d'histoire. Il est fréquent que d'une rencontre à une autre, la liste des personnes à rencontrer s'allonge. C'est bon signe! C'est le fil de l'histoire qui se découvre. Il n'y a pas de profil particulier pour une mémoire vivante. L'âge, le sexe ainsi que l'expérience personnelle et professionnelle peuvent être variés. Cette variété est également une force pour les résultats de la concertation et de la collecte, car elle permet d'obtenir différents points de vue d'une même situation. Il est également à considérer que les gens qui sont moins souvent sollicités, c'est à dire qui ne prennent pas souvent parole à la télévision, dans les médias, ou en public, peuvent présenter des facettes moins connues d'un sujet abordé, il est donc important de diversifier les sources pour donner la parole à autant de gens que possible.



Reconnaître l'expertise et la valoriser

La connaissance ainsi que les savoirs culturels et de tradition orale sont des expertises uniques et d'une grande valeur dans nos nations. Il est fréquent que les personnes qui possèdent ces connaissances sous-estiment la valeur et la richesse de ce qu'elles ont à transmettre. Dans ce cas, il est important de prendre le temps de leur expliquer les raisons pour lesquelles nous avons été dirigés vers elles et pourquoi elles ont été choisies. De cette manière, elles pourront prendre conscience de leur importance.

Le partage culturel et de la tradition orale est une expertise qui a aussi une valeur pécuniaire qui se doit d'être reconnue. Les tarifs varient d'un individu à un autre, d'une communauté à une autre, d'un secteur à un autre. Il n'existe pas de standard. Nous devons donc nous informer auprès des participants de leurs tarifs et des tarifs locaux en vigueur. Nous pouvons également définir une grille tarifaire en cohérence avec le contexte, les frais afférents aux déplacements, etc.

Pour aller plus loin...

Références de compensation (en PDF)

À notre connaissance, il n'existe pas de charte normalisée disponible publiquement pour la compensation des expertises culturelles. Il est toutefois important de vérifier auprès du milieu dans lequel nous œuvrons afin de connaître les procédures.

<https://histoires-perspectives.com/wp-content/uploads/2021/07/Reference-de-compensation.pdf>

Comment créer un contexte favorable à la rencontre ?

Les lieux, le ton et l'ambiance de la rencontre sont des aspects importants à ne pas négliger, car ils peuvent influencer à la fois l'établissement du lien de confiance et l'aisance des participants. Prévoir des moments informels pour être ensemble et échanger de manière conviviale, comme partager un repas, est une belle occasion de faire plus ample connaissance. Vous pouvez également apporter un cadeau à votre hôte, par exemple, si votre hôte est un aîné, ou s'il pratique la spiritualité, une bague de tabac est un excellent moyen de démontrer votre appréciation et de remercier son aide.

Avant de réaliser une entrevue, il est aussi suggéré de laisser la personne choisir un lieu où elle sera à l'aise ou un endroit où elle aura des choses à montrer en appui à son histoire.



Méthodes et Outils

Inventaire thématique avec un groupe cible

L'inventaire thématique avec un groupe cible est souvent une des premières étapes d'une concertation.

Cette activité permet de cerner plusieurs perspectives d'un même sujet et donne des orientations à développer pour la suite.

Objectifs

- Établir un portrait global d'une situation.
- Obtenir différents points de vue.
- Favoriser l'échange et la complémentarité des points de vue.
- Faire émerger des thématiques et donner des pistes de recherche à approfondir.

Étapes de réalisation

AVANT

1. Former un groupe d'environ 12 personnes.

Les groupes peuvent être plus petits ou plus grands, selon le contexte.

2. Définir le profil des participants.

Selon le contexte et les objectifs, il importe de définir le profil des participants. Habituellement, il est préférable de former un groupe avec des individus d'âges, de sexes, de familles et de profils professionnels variés.

3. Préparer les questions.

Il est bien de miser sur une question simple, générale et ouverte qui peut se décliner en sous-questions permettant d'aborder différentes perspectives ou destinées à différents publics. Voici un exemple de question :

Quels sont les éléments de votre histoire que vous considérez comme importants et qui doivent être transmis...

- aux jeunes de votre communauté?
- aux gens de votre communauté?
- aux personnes allochtones?



PENDANT

1. Prévoir une personne à l'animation et une personne dédiée à la prise de notes en temps réel.

Voici le matériel suggéré : une table, des enregistreurs numériques et du papier, des cartons et des crayons.

Note : Les enregistreurs servent à capter la rencontre. Les enregistrements obtenus pourront servir à compléter les notes, au besoin. Il faut cependant en aviser les participants, parfois certains aînés se montrent plus craintifs à se faire enregistrer.

Déroulement

1. Une fois les cartons et les crayons distribués, l'animateur pose les questions.
2. L'animateur laisse environ 15 minutes aux participants pour répondre à chacune des questions.
3. À tour de rôle, les participants expliquent leurs réponses, ce qui a pour effet de stimuler les discussions entre eux.
4. Une fois le tour de table terminé, les participants mettent leurs cartons en commun et, collectivement, ils doivent catégoriser leurs idées sous des thématiques qu'ils devront définir ensemble (de manière plus précise, mettre ensemble ce qui va ensemble et nommer ces ensembles).

APRÈS

1. Compléter les notes en s'assurant que l'ensemble des propos a été transcrit correctement et en toute cohérence.
2. Retourner les notes aux participants afin qu'ils puissent valider leurs propos. Ces derniers peuvent également préciser une idée ou demander de retirer certains propos.

Variante 1

L'exercice peut se faire à partir de photographies ou d'objets. Ainsi, au lieu de répondre par écrit, les participants peuvent choisir des photos ou des objets qui ont été mis à leur disposition.

Variante 2

Il est possible de poser des questions au préalable et de demander aux participants d'apporter le matériel nécessaire à la rencontre.

Atelier de discussion autour d'un patrimoine matériel : photographies d'archives, objets, etc.

Cet atelier peut se faire avec un groupe communautaire, un groupe familial ou encore lors d'entretiens individuels. Le patrimoine matériel permet de raviver la mémoire. Il ouvre à l'expression de l'histoire vécue et facilite les échanges et le dialogue. Les aînés aiment tout particulièrement ce type d'activité.



Objectifs

- Faire émerger des histoires vécues.
- Documenter et recueillir les points de vue concernant des événements passés.
- Documenter un savoir-faire, un lieu ou un aspect précis.
- Choisir des personnes et/ou des situations ayant eu un impact dans l'histoire.

Étapes de réalisation

AVANT

1. Répertoire des éléments du patrimoine matériel ayant un lien avec l'intention du projet de recherche.

Ce patrimoine matériel peut provenir de différentes sources. Il est possible d'utiliser des photographies ou encore des objets personnels ou familiaux. Des recherches dans des banques d'archives communautaires, provinciales ou muséales peuvent s'avérer utiles. Plusieurs musées donnent accès à leurs collections en ligne. Des photographies d'objets peuvent être utiles pour l'atelier.

Variante 1

Une rencontre autour d'objets issus de collections muséales peut être organisée en partenariat avec une institution muséale.

Variante 2

Il est possible de demander aux participants à l'atelier d'apporter des photos, des objets ou d'autres éléments de leur patrimoine matériel et culturel qu'ils souhaitent partager.

PENDANT

1. Encourager la discussion libre et spontanée.

La discussion se déroule librement. Des questions spontanées peuvent être posées au fur et à mesure pour s'assurer d'une bonne compréhension et pour aller plus loin dans la documentation.

2. Donner la parole à tous les participants.

Dans un groupe, l'animateur s'assure de donner la parole à tous les participants.

Il est conseillé d'enregistrer ou de noter ce qui se dit durant la rencontre. Des photographies ou des images vidéo peuvent aussi être prises afin de bien saisir les propos lors du compte rendu.

APRÈS

1. Partager le matériel issu de la rencontre.

Il importe de faire parvenir les transcriptions, les photos et les vidéos aux participants pour leurs archives personnelles de même que pour valider les contenus. Il s'agit d'une manière d'assurer la cohérence des propos archivés.

Note : Il est important d'être sensible à la langue utilisée lors de la rencontre. Si les participants sont plus à l'aise de s'exprimer dans leur langue maternelle, il est recommandé d'avoir recours à un interprète, au besoin, afin de faciliter la prise de parole.

Entrevues individuelles et de groupe

Plusieurs manières de mener des entrevues individuelles ou de groupe existent. Pour l'approche proposée, l'entrevue informelle et l'entretien semi-dirigé sont suggérés, car ils permettent de collecter des contenus basés sur l'expérience et le récit nuancés, sur la sensibilité et sur la découverte de l'autre.

Objectifs

- Documenter un savoir, des expériences vécues, ainsi qu'une façon de faire et d'être.
- Favoriser la documentation sensible et culturellement signifiante.



Étapes de réalisation

AVANT

1. Déterminer les buts, les objectifs, les intentions et les points importants à aborder.

L'important n'est pas d'avoir des réponses pour chacun des éléments, mais de pouvoir exprimer clairement les objectifs généraux de ce qui est recherché.

2. Bien introduire les participants aux objectifs de la rencontre et planifier avec eux le déroulement de l'entrevue.

PENDANT

1. Préparer et installer le matériel.

Prendre le temps d'installer et de préparer le matériel permet de ne plus y penser par la suite. Il est important de vérifier que l'enregistrement fonctionne bien et d'avoir une liste des points techniques à vérifier, comme nettoyer la lentille, par exemple. Cette façon de fonctionner aide dans le feu de l'action.

2. Poser des questions ouvertes qui invitent à la discussion, à l'échange et au partage.

Pendant l'entrevue, il est recommandé de poser des questions ouvertes qui invitent à la description et à la révélation de détails. De préférence, il faut éviter les questions qui engendrent des réponses courtes et fermées (oui ou non), notamment les questions commençant par « Est-ce que... ».

3. Formuler les questions de manière à ce que les participants incluent ces questions dans leurs réponses.

Il peut être pertinent de poser les questions de manière à ce que les participants incluent ces questions dans leurs réponses. Ce truc facilite l'emploi des captations lors de la production d'un dispositif de transmission et/ou éducatif.

Exemples de questions : qu'est-ce qu'il faut savoir à propos de ce sujet? Qu'est-ce que vous aimeriez dire aux jeunes?

4. Ne pas interrompre les participants.

C'est, bien sûr, une question de respect, mais ne pas interrompre les participants permet aussi de faciliter la diffusion éventuelle.

APRÈS

1. Partager le matériel issu des entretiens.

Il importe de faire parvenir les transcriptions, les photos et les vidéos aux participants pour leurs archives personnelles de même que pour valider les contenus. Il s'agit d'une manière d'assurer la cohérence des propos archivés.

Pour aller plus loin...

Qualitatif ou quantitatif, entretiens dirigés, semi-dirigés ou libres

Il existe différentes méthodes pour mener des entretiens. Dans l'approche proposée, nous privilégions l'**entrevue qualitative qui se déroule de manière semi-dirigée**. Elle favorise l'expression et le développement de la pensée. Elle permet de saisir des sentiments, des impressions et des manières de penser et d'agir qui documentent davantage les nuances culturelles et immatérielles.

L'**entrevue libre** est une autre manière de récolter des contenus qualitatifs. Elle est notamment utilisée lors de la démonstration d'un savoir-faire observable. Dans ce cas, l'intervieweur est plutôt en posture d'observateur, et la personne interrogée est libre de partager les savoirs et de montrer ce qu'elle souhaite.

Dans certaines circonstances, la cueillette de contenus **quantitatifs** peut être un besoin nécessaire à la collecte. Les méthodes quantitatives sont utilisées principalement pour dresser un portrait statistique et représentatif de certaines caractéristiques d'une thématique. Il s'agit de lancer des questions précises qui ne portent pas à interprétation et dont les réponses seront très courtes (un ou quelques mots, une échelle d'appréciation de 1 à 5, etc.). L'**entrevue** est pour ainsi dire **dirigée** et laisse peu de place à l'émotion. La collecte quantitative est généralement utilisée pour joindre un grand nombre de participants. Les sondages téléphoniques ou en ligne sont les moyens utilisés les plus connus.

Outil pratique disponible en ligne pour créer des sondages (Google Forms)

Cet outil de Google permet de créer des formulaires qui peuvent être envoyés afin que les gens ciblés puissent y répondre à distance. Il peut aussi être utilisé à d'autres fins, par exemple pour créer des formulaires d'inscription.

<https://docs.google.com/forms/u/0/>

Atelier ludique avec les jeunes

Les jeunes forment souvent le public à qui s'adressent les produits de transmission et d'éducation réalisés à partir des contenus de concertation, mais ils sont rarement impliqués dans la phase de concertation. Pourquoi ne pas les faire participer au moment de la recherche? Leurs champs d'intérêt et leurs connaissances peuvent assurément orienter le déroulement de la collecte. Comme il n'est pas toujours facile d'instaurer le dialogue avec ce groupe d'âge, voici quelques idées pour rendre la rencontre amusante et enrichissante...



Objectifs

- Entendre les jeunes sur leurs champs d'intérêt quant à leur histoire et à leur culture.
- Orienter le déroulement de la concertation et de la collecte vers des sujets d'intérêt pour les jeunes.
- Mesurer les besoins en termes de transmission et d'éducation.

Quelques idées d'activités

Jeu-questionnaire : encourager le dialogue et la conversation entre les jeunes

Sous forme de jeu-questionnaire avec des cartes de questions, les jeunes peuvent échanger ensemble en se posant eux-mêmes des questions. Pour archiver la rencontre, une caméra peut être mise à la disposition des jeunes. Ces derniers posent les questions pigées à la manière d'une entrevue télévisée.

Photovoice²

Cette activité doit être réalisée en deux temps.

1. Demander aux jeunes de photographier des éléments (ou des personnes) issus de leur quotidien ou de leur culture pour lesquels ils aimeraient connaître l'histoire. Pour ce faire, laisser quelques jours aux jeunes. Imprimer ou projeter les photographies prises et demander aux jeunes de les présenter.
2. Laisser la discussion se dérouler librement et demander, au besoin, des éclaircissements sur les raisons ou sur l'histoire liés aux photographies.

Note : Les jeunes peuvent également participer à la concertation, notamment en réalisant eux-mêmes des activités de documentation et de collecte auprès de leur entourage. Voir la section *Rencontres intergénérationnelles*.

² Cette méthode a été développée par Caroline C. Wang, de l'Université du Michigan, et Mary Ann Burris.

Rencontres intergénérationnelles

Créer des contextes de rencontres et d'échanges intergénérationnels est un mode de concertation et de collecte fort signifiant culturellement et bien efficace, notamment quand la diffusion et la transmission de ces contenus s'adressent à des publics jeunes.

Objectifs

- Donner la possibilité aux jeunes d'aller chercher des informations et de documenter des sujets et des éléments qui les intéressent.
- Donner la possibilité aux aînés de transmettre aux jeunes générations les informations qu'ils jugent importantes.
- Favoriser la transmission culturelle entre aînés et jeunes.
- Ouvrir un dialogue intergénérationnel.
- Valoriser et encourager les jeunes à s'impliquer dans la transmission de leur culture.



Étapes de réalisation

AVANT

1. Sensibiliser à l'importance de documenter son histoire, sa culture.
2. Donner des notions de base aux jeunes pour la collecte et la documentation. (voir la section Pratiques de documentation)
3. Discuter avec les jeunes des sujets et/ou des éléments historiques et culturels dont ils souhaiteraient discuter avec un aîné.
4. Accompagner les jeunes dans la préparation et l'organisation d'une rencontre intergénérationnelle : sélection d'un aîné, prise de contact, préparation logistique, technique et matérielle, etc.

PENDANT

1. Être disponible à distance, au besoin.

APRÈS

1. Visionner ou écouter les captations avec les jeunes et faire des rétroactions en vue d'une amélioration, au besoin.
2. S'assurer de l'archivage des données et de transmission des copies aux participants.

Note : La notion intergénérationnelle doit être vue dans son sens large. Une rencontre parents-enfants peut être tout aussi pertinente qu'une rencontre avec un aîné.

Ligne ouverte

La ligne ouverte s'adresse généralement à l'ensemble d'une communauté. Elle permet de lancer une ou des questions. Elle invite les gens de la communauté à s'exprimer en ondes. La ligne ouverte demande la collaboration d'une radio communautaire.

Objectifs

- Avoir des perspectives communautaires de l'histoire ou une thématique.
- Donner des pistes de recherche pour documenter l'histoire ou une thématique.
- Mobiliser une communauté autour de l'histoire ou d'une thématique commune.



Étapes de réalisation

AVANT

1. Promouvoir l'activité et informer clairement des objectifs.
2. Formuler une question claire.
3. Prévoir un animateur expérimenté pour animer les discussions.
4. Prévoir une personne qui connaît le sujet de la recherche pour pouvoir apporter des précisions, au besoin.

PENDANT

1. Animer la ligne ouverte en s'assurant de garder l'objectif de collecte.
2. Noter et/ou enregistrer la ligne ouverte et les coordonnées des participants.

APRÈS

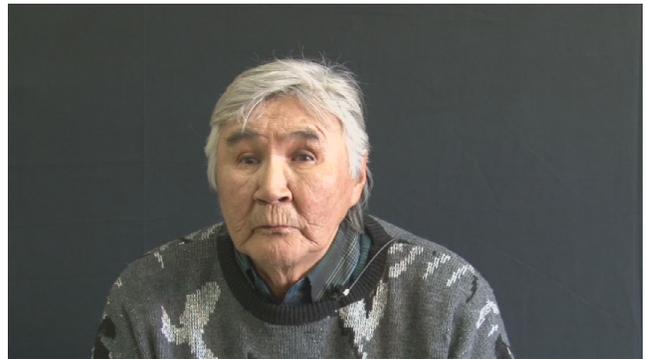
1. Consolider les notes prises.
2. Faire des suivis auprès des participants dans le cas où des discussions plus élaborées pourraient être nécessaires à la collecte.

Vox pop

L'entrevue peut être intimidante; c'est pourquoi le mode « vox pop » proposé permet aux participants de s'exprimer librement, sans avoir la pression d'une personne qui les regarde et qui pourrait poser une question inattendue.

Objectifs

- Favoriser la libre expression.
- Offrir un contexte d'expression confortable et sans pression.



Étapes de réalisation

AVANT

1. Prévoir un espace adéquat (insonorisé, sans circulation, avec arrière-plan et de l'éclairage, etc.) pour installer un lieu de captation confortable.
2. Préparer une ou des questions auxquelles les personnes peuvent répondre.
3. Si l'activité ne se tient pas dans un contexte d'événement, prévoir la promotion nécessaire.
4. Prévoir des indications techniques pour activer l'enregistrement.

PENDANT

1. Avoir une personne qui accueille et donne la marche à suivre aux participants.
2. Prévoir des vérifications techniques entre chaque captation.

APRÈS

1. S'assurer de l'archivage des données et de transmettre des copies aux participants.

Pratiques de documentation

Qu'entendons-nous par « documentation » ?

C'est en quelque sorte créer et réunir des traces et du matériel d'appui tangible liés aux savoirs et aux connaissances issues des traditions orales. Cette section propose des moyens de matérialiser certains aspects de l'histoire et de la culture orale afin que ces derniers puissent être rassemblés, conservés, partagés et transmis aux générations actuelles et futures. La documentation permet aussi d'offrir des perspectives complémentaires à un sujet et facilite la création de matériel et de dispositifs de transmission.

Captation audiovisuelle

La tradition orale est d'une importance capitale quand il s'agit de documenter notre culture et notre histoire. Nous proposons ici quelques outils qui pourraient être utiles afin de conserver des traces de ces traditions et de ces savoirs qui, malheureusement, risquent de disparaître avec le départ de nos aînés.

Qu'il s'agisse d'enregistrer une interaction, un événement ou même une entrevue, ces images pourront éventuellement être utilisées et partagées; c'est pourquoi il est important de savoir bien manipuler son appareil pour capter des images optimales et pour obtenir une qualité sonore idéale pouvant éventuellement être utilisée dans une production de calibre professionnelle. Cette section donne quelques conseils ou suggestions à garder en tête lorsque nous sommes sur le terrain.

Images filmées

Auparavant, la production audiovisuelle nécessitait une grande quantité d'appareils et d'outils plutôt encombrants. Les avancées technologiques ont occasionné ce qui est appelé « la démocratisation des technologies »; c'est-à-dire que ce qui était réservé aux professionnels est désormais accessible à tous, et ce, à faible coût.

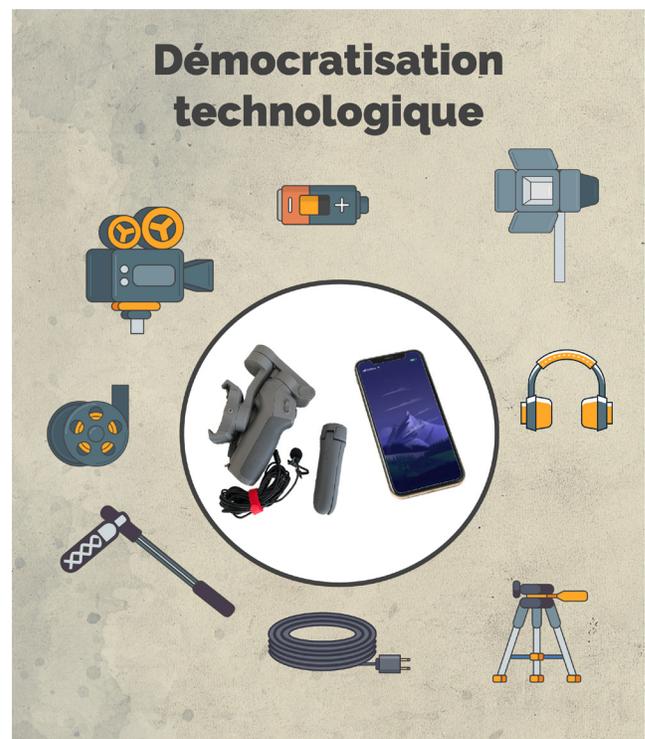
Avec les téléphones intelligents, il est aujourd'hui possible de filmer des images de très bonne qualité sans nécessairement avoir besoin d'équipement supplémentaire.

Quatre grands principes à prendre en compte pour de belles images :

- Cadrage et angles de caméra

Il est important, lors d'un tournage avec une personne, de la mettre en valeur de façon positive. Il est possible d'y parvenir en portant une attention particulière à ces quelques points :

1. Le sujet devrait être au centre de l'image et l'objectif de la caméra, braqué sur lui;
2. L'angle de caméra est à considérer, c'est-à-dire qu'il faut éviter d'utiliser un angle en contre-plongée (c'est-à-dire un angle où la caméra est plus basse que le sujet et pointée vers le haut);



3. Pour capter les images les plus esthétiques possible, on doit faire attention aux petits détails qui pourraient être négatifs dans l'image (par exemple des canettes au premier plan, une toilette visible en arrière-plan, etc.).
4. Si un téléphone intelligent est utilisé pour capter l'image, il est fortement recommandé de filmer à l'horizontale.

- Stabilité

Une image stable est beaucoup plus esthétique et agréable à regarder. Certains outils, comme un stabilisateur ou un trépied, peuvent permettre une telle image. Certains de ces outils sont offerts à faible coût, en plus d'être adaptés aux appareils cellulaires.

En cas de manque de budget ou d'une captation sur le vif, sans avoir le temps de préparer le tout, il est recommandé de trouver quelque chose pour appuyer la caméra ou le téléphone cellulaire, car cela réduira les tremblements dans l'image.

- Éclairage

L'éclairage est particulièrement important. Plus il y en a, meilleure sera l'image, surtout s'il s'agit d'une lumière naturelle. Cependant, l'orientation de la source lumineuse a un effet certain sur la qualité de l'image. Il faut éviter de placer le sujet à contre-jour (par exemple devant une fenêtre).

- Son

En ce qui concerne le son, les téléphones intelligents n'ont pas tous la même qualité de captation. Il est fortement recommandé d'utiliser un micro branché à l'appareil. L'idéal est d'avoir du temps avant la captation pour faire des tests de qualité du son avec votre sujet.

Également, il est important de faire attention aux sons parasites, c'est-à-dire à tous les sons qui ne sont pas les bienvenus dans la captation et qui pourraient en diminuer la qualité. Par exemple, il pourrait être pertinent de débrancher le réfrigérateur, d'éteindre le téléviseur ou d'arrêter la sècheuse.

Aide-mémoire technique à ne pas oublier lors d'un tournage :

- Recharger les batteries (du stabilisateur et de votre téléphone) et avoir en main le câble des appareils pour le faire au besoin;
- Nettoyer l'objectif avant de commencer pour assurer une image nette;
- Faire des tests de son et d'éclairage avant de tourner;
- Filmer à l'horizontale;
- Ne pas zoomer, car cela occasionne une perte de qualité;
- Enregistrer le plus longtemps possible, car les échanges informels révèlent parfois des trésors.

Trames audio

Types d'appareils

Il existe plusieurs types d'appareils permettant d'enregistrer l'audio, et certains sont beaucoup plus abordables que d'autres. Si le budget le permet, l'achat d'un enregistreur vocal est fortement conseillé, puisque cet appareil permet une meilleure qualité audio et offre un rayon de captation assez large. Il existe également des applications pour cellulaires permettant de faire la même chose. Il est cependant fortement suggéré d'effectuer des tests de qualité, puisque les micros de ces appareils ne sont pas nécessairement adaptés à l'enregistrement audio. Ils peuvent être très sensibles aux bruits environnants.



En ce qui concerne les enregistreurs vocaux, il est important de prendre le temps de vérifier leur fonctionnement et leurs différentes fonctions. Par exemple, il faut se demander s'ils permettent le transfert des fichiers audio vers un ordinateur.

Toujours à l'étape de la préparation, il est important de s'assurer que les piles sont neuves pour ne pas avoir de mauvaise surprise en pleine rencontre. Certains appareils peuvent fonctionner lorsqu'ils sont branchés à une prise électrique, ce qui est fort pratique. Il faut donc prévoir une rallonge dans la trousse de tournage.

Positionnement des enregistreurs

Si un seul appareil est utilisé, il doit être placé autant que possible au centre de l'action, c'est-à-dire de façon à ce qu'il soit à distance égale entre les participants. Pour l'enregistrement d'une discussion de groupe, il peut être utile d'avoir plusieurs appareils, car certaines personnes ont une voix plus basse qui ne sera pas captée par l'appareil si ce dernier est placé trop loin. Si cela est possible, il est conseillé d'avoir un appareil au centre de la discussion et d'éparpiller les autres plus près des gens. Encore ici, il ne faut pas hésiter à faire des tests avant d'entamer la discussion officielle avec les participants.

Documenter la culture matérielle

Collecte des informations

Peu importe le type d'élément qui sera découvert, il est important d'en garder des traces pour un besoin futur. Il est suggéré de produire plusieurs modèles de fiches de cueillette adaptés aux formats d'objets à documenter dans le cadre du projet. Certaines informations demeurent assez primordiales et devraient se trouver sur votre fiche :

- La provenance : où se trouve l'objet? qui en est le détenteur actuel?
- La date : quand cet objet a-t-il été fabriqué? acquis?
- Le lieu de création : où a-t-il été fabriqué? par qui?
- Condition d'accès : est-il libre d'accès à tous ou fait-il partie d'une collection privée?
- La matière ou les matériaux : est-ce un document papier? une photo? un objet artisanal? De quoi est-il fait?
- Description du contenu : qu'est-ce qui figure sur la photo? un résumé de l'article, une description de l'objet, son utilisation, etc?



Lorsque nous sommes sur le terrain, il est suggéré d'apporter plusieurs copies de ces fiches, car il est impossible de prévoir sur quoi nous pouvons tomber.

Une fois le projet terminé, ces fiches peuvent être transférées aux organismes s'occupant de la conservation et de la promotion de l'histoire et de la culture des communautés concernées (par exemple les centres culturels, les musées, les centres d'archives, les conseils de bande, etc.). Cela les aidera à tenir un inventaire de ce qui se trouve au sein de leur communauté.

Fiche de cueillette

<https://histoires-perspectives.com/wp-content/uploads/2021/06/Fiche-de-cueillette.pdf>

Photographies

Lors des visites dans la ou les communautés, il y a de fortes chances que les gens rencontrés conservent chez eux des éléments pertinents à la recherche. Il est rare que ces éléments puissent être conservés, soit parce qu'il s'agit d'objets de valeur pour les personnes ou simplement parce que l'espace et les commodités pour les conserver ne sont pas accessibles. Cependant, garder des traces de ces éléments est pratique pour la mémoire collective et, éventuellement, pour créer des dispositifs de transmission culturelle. Pour ce faire, la photographie est un bon moyen de conservation. Voici quelques trucs et notions à considérer pour des photographies réussies.



Équipement

- Utiliser un trépied : cela permet d'assurer la même qualité photographique pour chaque objet et d'avoir le même plan pour chaque photo.
- Utiliser deux sources de lumière de chaque côté de l'objet, idéalement avec un angle d'environ 45 degrés afin d'éviter un ombrage autour de l'objet. Cet angle peut cependant varier selon le type d'objet et de matériel.

Netteté et qualité de l'image

- Utiliser un arrière-plan blanc ou noir : la couleur blanche permet de mieux voir les détails de l'objet et d'avoir un meilleur équilibre des couleurs. Le noir devrait être utilisé lorsque les objets sont de couleur très pâle ou lorsqu'un effet de contraste est recherché.
- Choisir un lieu permettant un éclairage contrôlé et favoriser une lumière froide, si possible.

Prises de vue et cadrage

Pour le cadrage et l'angle des prises de vue, de même que pour l'éclairage, les principes sont les mêmes que pour la vidéo [\[mettre le lien\]](#). Voici quelques spécificités en ce qui concerne la prise de photos d'objets :

- Cadrer les objets : les objets devraient être placés au centre de l'image avec un vide de même grandeur de chaque côté;
- Penser au sens de l'objet : idéalement, l'objet devrait être disposé dans le même sens qu'il le serait lors de son utilisation. Par exemple, si l'on désire photographier une pointe de flèche, celle-ci devrait pointer vers le haut de la photo;
- Prendre en photo plusieurs angles : pour permettre une meilleure compréhension de l'objet, il est recommandé de prendre plusieurs photos de chaque côté de l'objet (recto, verso et côtés);

- Utiliser une échelle de grandeur : il s'agit d'un repère visuel dans les photos qui permet de mesurer l'objet à partir de la photo. Cela peut être très simple, par exemple placer une pièce de 25 cents près de l'objet. Certaines échelles permettent également de faciliter la calibration des couleurs. Pour les plus petits artefacts, il est recommandé d'utiliser des échelles en noir et blanc. L'échelle devrait être placée en dessous de l'objet et centrée par rapport à ce dernier.

Quelques liens utiles

Archéolab : Comment réussir ses photographies d'artefacts

<https://www.archeolab.quebec/en-coulisses/pratiques-et-astuces/comment-reussir-ses-photographies-d-artefacts#:~:text=Choisir%20un%20lieu%20o%C3%B9%20l,assez%20pr%C3%A8s%20de%20l'objet>

Vidéo : Techniques d'éclairage pour la photographie d'objets patrimoniaux de l'Institut canadien de conservation

<https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/formations-apprentissage/ateliers-en-personne/documentation-photographique/techniques-eclairage.html>

Choisir une prise de vue

PDF Document procédure photo

https://histoires-perspectives.com/wp-content/uploads/2021/06/procedure_Photo.pdf

Effectuer la recherche documentaire

Effectuer la recherche documentaire

La recherche documentaire permet notamment de mieux saisir les particularités de la communauté dans laquelle le projet se réalise. De plus, il peut s'agir d'une occasion pour découvrir les recherches qui ont déjà été faites, de s'en inspirer et d'éviter de redoubler le travail. Au fil des découvertes, des questions émergent fort probablement, offrant l'occasion d'approfondir les connaissances de certains sujets directement avec les membres de la communauté.



Éléments potentiels

Quels sont les éléments potentiels d'une documentation?

Quels sont les éléments potentiels d'une documentation?

Types de documentation et formats possibles

Au cours de nos recherches, il est fort possible de tomber sur différents formats de documentation, qu'ils soient physiques ou numériques.

Parmi les formats les plus courants se trouvent les articles de journaux, les publications d'articles scientifiques, les livres, les cartes, les arbres généalogiques, les photos, les objets, etc.

Les documents audiovisuels peuvent être un peu moins accessibles, car certains formats nécessitent des appareils adaptés pour avoir accès aux contenus. La documentation audiovisuelle comprend entre autres des cédéroms et des DVD, mais également des bobines de film, des cassettes audio, des films en VHS, etc.

Il est à noter que, de façon générale, les bibliothèques ou les centres d'archives possèdent les appareils requis pour avoir accès à ces contenus.

Aide-mémoire

Voici les types de documents sur lesquels vous pourriez tomber lors de votre recherche documentaire :

- Documents textuels
Rapports, articles de journaux, publications scientifiques/universitaires, livres, etc.
- Documents iconographiques
Photographie, images, dessins, cartes postales, affiches, estampes, tableaux, peintures, plans, dessins techniques, croquis, bandes dessinées, diapositives, photoreportages, etc.
- Documents cartographiques
Cartes, plans, croquis, etc.
- Documents sonores
Reportages, entrevues, films de cinéma, films personnels, séries télévisées, documentaires, chansons, livres sonores, cassettes audio, disques compact (CD), cassettes vidéo / disques vidéo, microfiches, enregistrements radiophoniques, enregistrements télévisés, etc.

Comment constituer un plan de recherche ?

Le plan de recherche se construit en début de la phase de recherche et évolue tout au long du projet de recherche. Sa fonction est de centraliser les besoins de documentation et les sources potentielles à explorer pour compléter la documentation. Un modèle de tableau pouvant servir à constituer un plan de recherche est offert dans les outils téléchargeables. Il est possible de le modifier selon les besoins. Voici quelques étapes clés pour la préparation de ce plan :

- Au commencement du projet de collecte et de documentation, il est conseillé d'écrire les premières pistes à explorer;
- Au fur et à mesure des rencontres de collecte, il est fort probable que des pistes de recherche soient énoncées. Il est donc possible, après chacune des rencontres, de faire une mise à jour du tableau;
- Ce tableau peut devenir un outil de suivi permettant de voir l'avancement des recherches. Pour ce faire, une mise à jour régulière aide à bien voir la progression.



Où trouver la documentation?

Presque toutes les communautés sont dotées d'archives les concernant, souvent entreposées dans un lieu spécifiquement dédié. Parfois, elles peuvent se trouver dans les établissements scolaires ou gouvernementaux de la communauté. Ce sont de bonnes pistes lorsqu'il est question de trouver des archives concernant directement les membres de la communauté. Il peut également y avoir des archives privées qui sont conservées par les gens. Une bonne option pour les joindre est de lancer un appel à la radio communautaire ou dans les publications du conseil afin de donner autant de visibilité au projet que possible.



Des centres d'archives régionaux ou nationaux sont également à considérer, puisqu'un grand nombre d'archives historiques s'y trouvent. Depuis plusieurs années, ces centres sont incités à numériser leurs collections et leurs archives, ce qui facilite les recherches et limite les déplacements requis. Le contenu de ces banques de données est presque toujours associé à des mots clés. Il est donc suggéré de cibler des termes clés ou des thématiques à aborder afin de faciliter le travail.

Il est également possible que des archives concernant une communauté se trouvent dans une autre province à la suite d'une recentralisation (par exemple, les archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson concernant les communautés cries du Québec se trouvent au Manitoba).

Références pour la recherche en ligne

Chaque province canadienne possède son propre centre d'archives dont le contenu ne se limite pas qu'à cette province. Un outil a été créé par le Réseau canadien d'information archivistique, permettant d'avoir accès à plus de 800 banques d'archives au Canada en un seul moteur de recherche.

Réseau canadien d'information archivistique

<http://archivescanada.ca/homeFR?lang=fr>

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)

<https://www.banq.qc.ca/accueil/>

Bibliothèques et Archives Canada (BAC)

<https://www.bac-lac.gc.ca/fra/Pages/accueil.aspx>

Archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson

<https://www.gov.mb.ca/chc/archives/hbca/index.fr.html>

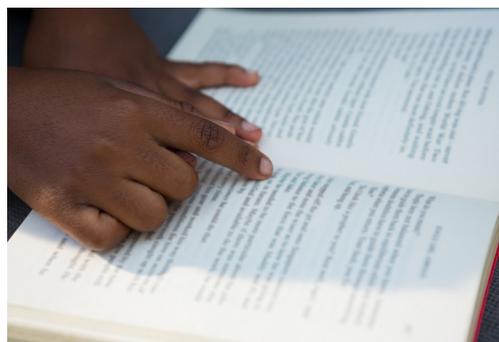
Liste Wikipédia assez exhaustive des archives physiques existant au Canada (en anglais seulement)

https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_archives_in_Canada

Comment appréhender les contenus ?

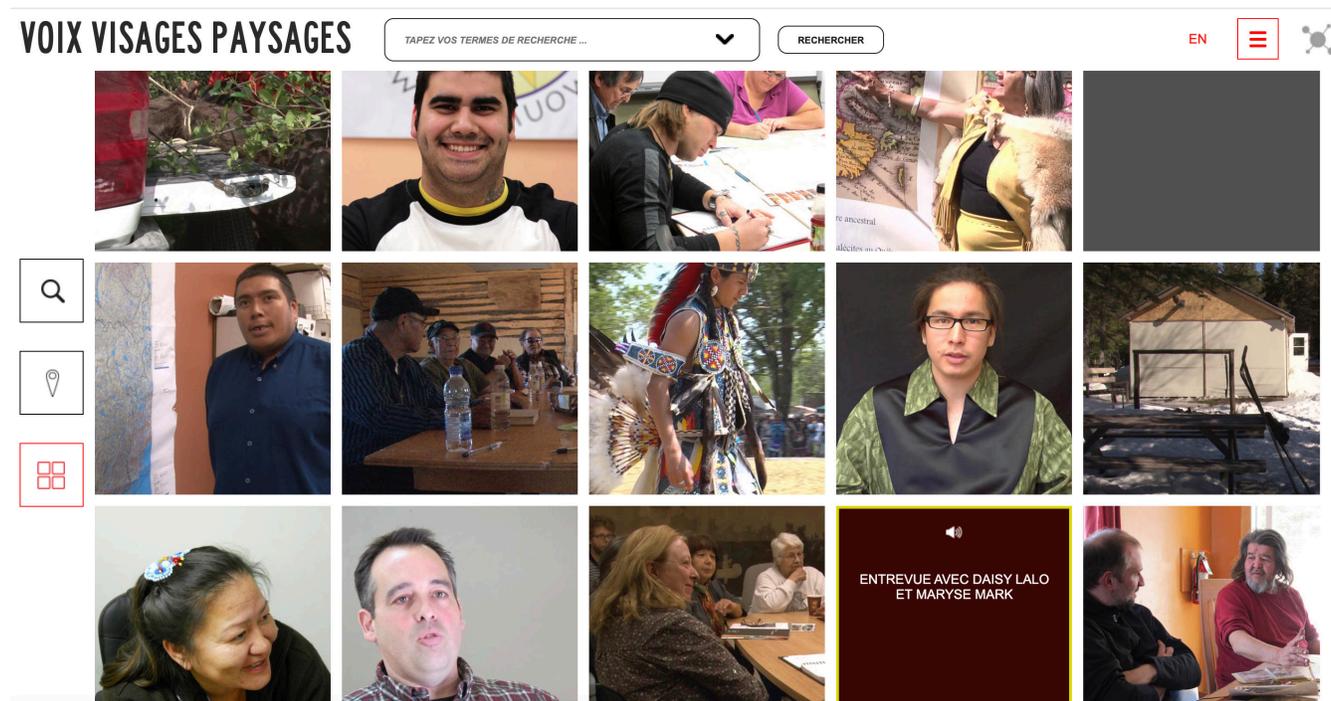
Il est important de comprendre qui est l'auteur et de tenir compte du contexte entourant la rédaction de tout document. Les documents d'archives ont été majoritairement constitués par des allochtones pour des allochtones. Les portraits dressés dans ces documents présentent donc des perceptions personnelles des gens qui les ont rédigés, c'est-à-dire leurs propres perceptions face à des rencontres, des pratiques et des événements auxquels ils ont assisté. En d'autres mots, il s'agit d'un regard externe à la communauté; c'est pourquoi cette recherche documentaire ne peut pas remplacer les savoirs des gens rencontrés durant le projet. Ces derniers fournissent des perspectives beaucoup plus représentatives de celles qui se trouvent dans leur communauté.

Il est d'ailleurs conseillé d'effectuer les recherches à la suite d'une phase de concertation locale, et ceci pour deux raisons : tout d'abord parce que les entrevues et les différentes activités de concertation donnent des pistes plus précises pour la recherche. Ensuite, parce que les points de vue trouvés dans les sources documentaires peuvent donner une perception fautive et non conforme à la perspective locale de l'histoire.



Archivage et accessibilité

L'étape d'archivage des données de collecte et de documentation permet de constituer une mémoire durable dans le temps et partageable. Elle augmente le potentiel de transmission des connaissances au sein d'un groupe ou d'une communauté. L'archive peut être une finalité ou une étape préliminaire à la conception de matériel éducatif et de transmission culturelle. Différentes stratégies permettent de faciliter la constitution de cette mémoire ainsi que son accès, car, trop souvent, des recherches, malgré leur grande richesse, sont demeurées inconnues dans des boîtes qui prennent aujourd'hui la poussière. Voici quelques principes et moyens augmentant le potentiel qu'une recherche puisse contribuer aux savoirs des générations actuelles et futures.



Découvrabilité des contenus de collecte

Les verbatims

L'une des premières étapes après avoir enregistré une rencontre ou un échange entre des personnes est d'en faire le verbatim, c'est-à-dire la transcription fidèle des propos captés. Il est à noter que selon votre projet, une traduction synthèse peut également suffire, mais il y a le risque de dénaturer involontairement les paroles. Ce travail, qui facilitera grandement le traitement des contenus pour y dégager le sens des propos, peut être assez long à effectuer. En effet, à moins d'écrire très rapidement, il faut constamment mettre sur pause l'enregistrement pour compléter les notes et faire des retours en arrière pour s'assurer que rien ne manque. Bref, il faut prévoir le temps en conséquence.



Lorsqu'il est question d'enregistrer des tables de discussions ou des discussions de groupe, il est recommandé d'avoir une personne attitrée à la prise de notes pour faciliter la transcription en verbatim par la suite. Il est important de noter les noms complets des participants et d'inscrire leurs initiales avant leurs interventions dans le verbatim. Cela permet de se retrouver plus facilement dans l'enregistrement. C'est également le cas si des codes de temps sont annotés. Dans ce contexte, les verbatims permettent de cibler, d'extraire et d'utiliser des passages qui sont particulièrement pertinents. Nous recommandons de valider ces passages avec les personnes concernées afin de s'assurer que leurs propos ne sont pas pris hors contexte ou dénaturés.

S'il est question de compiler les enregistrements dans une banque de données, le verbatim permet de comprendre plus rapidement les thématiques abordées et d'en faire ressortir des mots-clés qui faciliteront la recherche au sein de l'archivage.

Outils disponibles

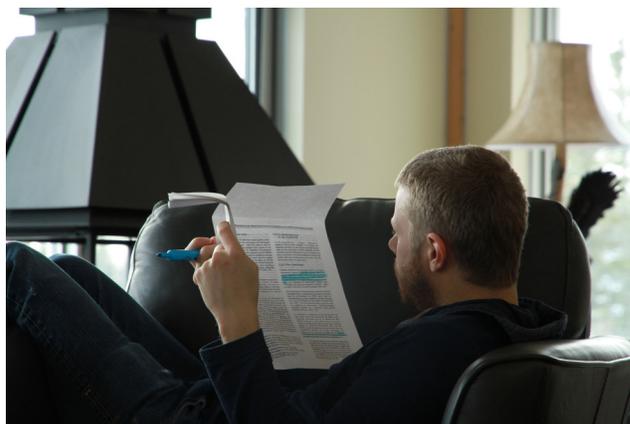
Express Scribe : Pour la réalisation facile et rapide de verbatims à partir de fichiers audio ou vidéo, le logiciel Express Scribe est idéal. On peut y glisser notre enregistrement pour le réécouter en même temps qu'on écrit les propos sur un autre logiciel en plus de pouvoir utiliser des touches rapides comme *pause*, *retour de 5 secondes*, *accélérer* ou *ralentir* la cadence, etc. On peut utiliser ces touches pour contrôler l'enregistrement à notre guise sans avoir à toujours se promener entre les programmes.

<https://www.nch.com.au/scribe/fr/index.html>

Le résumé synthèse

Une fois la phase de verbatim complétée, il peut s'avérer utile de cibler les propos pertinents et de couper les passages qui ne le sont pas. Cela permet de conserver l'essence des discussions enregistrées et de les condenser en un document de travail beaucoup moins volumineux. Le résumé synthèse peut prendre plusieurs formes, mais les plus fréquentes sont celles d'un texte structuré ou schématique.

Si l'intention est de compiler les enregistrements et les verbatims au sein d'une banque d'archives, ce résumé peut également servir de texte de présentation desdits enregistrements.



Le traitement thématique des contenus

En recherche historique, il est souvent question de soutenir des réflexions ou des idées par des citations ou des paroles. Une fois le verbatim terminé, certains thèmes récurrents émergeront. Afin de traiter ces ensembles thématiques, il est suggéré d'utiliser un code de couleurs permettant d'associer différentes interventions à un groupe thématique en particulier. Par exemple, il est possible de surligner tous les passages abordant la sédentarisation des communautés d'une même couleur. Par la suite, ces ensembles thématiques peuvent être regroupés entre eux en prenant soin de bien indiquer les thèmes qui les relient entre eux.



Cette étape peut également être effectuée en même temps que le verbatim ou le résumé synthèse lorsqu'il est question de contenus audiovisuels. En utilisant un tableau où sont indiqués des codes de temps, les thématiques abordées, les personnes, les événements importants mentionnés ainsi qu'un résumé des propos, il est possible d'en arriver à un outil très pratique qui permet de rechercher rapidement des thématiques précises au travers de tous les contenus audiovisuels. Un exemple de tableau de contenus ainsi qu'une version utilisable sont disponibles pour téléchargement dans cette section.

Outils disponibles

Miro : Cet outil permet d'accéder à un tableau interactif sur lequel il est possible de faire des graphiques et des modélisations, d'insérer des Post-its, etc. C'est un outil très utile lors du traitement thématique de documents (notamment pour faire émerger les liens entre les thèmes qui surgissent), mais aussi lors des séances de remue-méninges en équipe, car il permet à plusieurs personnes de modifier simultanément le tableau <https://miro.com/app/dashboard/>

Xmind : Xmind est un logiciel permettant la réalisation d'arborescence. C'est un outil particulièrement pratique lorsqu'il est question d'étaler vos thématiques ressorties et d'en faire ressortir les liens qui les unit. Ce logiciel peut également vous servir lorsqu'il sera temps de réfléchir à vos contenus et aux façons de les transmettre. <https://www.xmind.net/>

L'indexation et les systèmes de classification

L'indexation est une technique permettant de classer des documents qui seront par la suite réutilisés et analysés. Une façon simple de le faire est de compiler dans un tableau les mots-clés issus de la phase de traitement thématique et d'y associer les documents qui les abordent. Cela permet de gagner du temps lors de la recherche de documents concernant une thématique en particulier. Plus la banque de documentation est grande, plus cet outil est utile.



Il y a quelques informations qui devraient se retrouver dans votre index:

- Le nom complet du document;
- son emplacement (surtout pour les objets et les documents privés);
- la quantité de pages ou d'objets (d'une même série);
- l'auteur ou le concepteur;
- l'année de création;
- la collection auquel le document appartient;
- les conditions d'utilisation (est-ce accessible au public, est-ce les données sont confidentielles?, doivent-elles être anonymes?);
- une description sommaire et résumée du contenu;
- des mots-clés associés au contenu;
- un lien pour y accéder (si le document a été numérisé).

S'il est prévu de faire don des documents à un organisme possédant déjà son propre système de classement, il pourrait être utile de rencontrer la personne qui est responsable de ce système. Cette procédure est conseillée afin de comprendre le système en question et de le réutiliser dans le but d'inclure plus rapidement et plus facilement la documentation au sein de cette banque de données.

Outils disponibles

Google Drive : cet espace Web de Google permet de compiler les recherches et les entrevues réalisées, et de les partager. Il permet également de créer et de modifier des documents de style Word ou Excel simultanément avec d'autres personnes.

<https://drive.google.com/drive>

SharePoint : cet outil de Microsoft facilite le travail d'équipe en permettant le partage de fichiers, de données, d'actualités et de ressources entre les membres d'une équipe. Beaucoup de communautés utilisent la suite Office 365, dont l'abonnement peut inclure celui à SharePoint.

<https://www.microsoft.com/fr-ca/microsoft-365/sharepoint/collaboration>

Sécurisation et accessibilité des données

Consolidation de l'archive

L'archivage physique et/ou en ligne?

Il est important de bien comprendre les enjeux liés à l'archivage, car c'est de cette façon que nous déterminons le type de banque de données le plus approprié pour nos besoins. Qu'elle soit physique ou en ligne, chaque méthode a ses avantages et ses désavantages.



L'archivage physique

- Permet d'accéder aux documents physiques directement sur place et en un seul lieu.
- Assure une meilleure sécurité des documents et des artefacts (pourvu que les procédures de conservation soient respectées).
- Nécessite un espace disponible pour l'entreposage de documents (peut engendrer des frais).
- Requiert des dépenses précises reliées à la conservation des documents (boîtes en carton antiacide, mobiliers pour y entreposer sécuritairement les artefacts, etc.).
- Donne un plus restreint aux documents et demande des déplacements.

Voici quelques exemples de types de contenus qu'il est avantageux de conserver physiquement : artefacts, photos originales, documents avec des signatures importantes, documents historiques, etc.

L'archivage en ligne

- Est beaucoup plus économique, car certains outils sont disponibles gratuitement.
- Simplifie et sécurise la gestion d'informations et leur partage.
- Permet d'accéder aux documents n'importe où (avec du réseau).

Voici quelques types de contenus qu'il est avantageux de conserver numériquement : vidéos, enregistrements sonores, documentation du projet, formulaires de droits, etc.

Outils disponibles

Ces outils ne sont évidemment pas les seuls. Il s'agit de suggestions en lien avec leur accessibilité, leur popularité et leur gratuité. Une multitude de programmes ou d'outils du genre sont disponibles. C'est à nous de déterminer lesquels utiliser.

Google Drive : cet espace Web de Google permet de compiler les recherches et les entrevues réalisées, et de les partager. Il permet également de créer et de modifier des documents de style Word ou Excel simultanément avec d'autres personnes. <https://drive.google.com/drive>

YouTube : pour l'archivage de documents audiovisuels, YouTube est une plateforme extrêmement utile, car il est possible d'y déposer en toute sécurité des vidéos et de régler le mode d'accès : privé, public, accessible avec le lien, etc. <https://www.youtube.com/>

L'archivage public et non-public

Lorsqu'il est question d'archivage des contenus, quelques questions doivent être posées : qui aura accès à ces contenus? Est-ce que cet archivage peut servir à d'autres initiatives? Avons-nous les droits pour rendre les données accessibles publiquement? La réponse à ces questions nécessite un travail de réflexion et d'évaluation des besoins et de la finalité de l'utilisation des contenus. Par exemple, si notre but est d'informer et de transmettre une pratique culturelle particulière, il serait alors plus pertinent de rendre publics les contenus afin que le plus de gens possible puissent en bénéficier. Il importe de réfléchir à ces questions tout en tenant compte des formulaires de consentement qu'il y aura à faire signer et des autres paramètres éthiques du projet.



Il existe plusieurs types d'archivage. Certains offrent un accès au grand public (par exemple les archives de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), alors que d'autres ont un accès limité ou restreint (par exemple les archives d'une entreprise). Cela ne veut pas dire que ces archives sont inaccessibles, mais plutôt qu'une demande doit être faite pour y avoir accès.

Il est également possible de choisir d'édifier une archive privée pour y entreposer les données brutes récoltées pour un projet et d'y accroître l'accès graduellement une fois les contenus traités et présentables. Un autre moyen de limiter l'accessibilité est de compiler les données sur un dossier Google Drive ou, s'il s'agit de contenu audiovisuel, sur YouTube, de façon non répertoriée. Le lien d'accès pour les gens qui désirent avoir accès au contenu est ensuite partagé.

Critères de valorisation

Le but premier de l'archivage est de garder des traces de la culture orale, mais aussi de mettre en valeur des contenus. Par contre, l'entièreté des contenus risque de ne pas être conservée; c'est pourquoi il est important de bien déterminer les critères de valorisation afin de savoir quoi préserver.

L'un des premiers critères est la fonction et la portée du contenu, ce qui revient à se pencher sur son sens. Pour un projet de mise en valeur, il est important d'utiliser des contenus qui présentent des images et un message positifs. Les documents montrant des gens dans un état qui n'est pas convenable ou qui pourraient embarrasser des participants sont bien sûr à bannir. Il faut aussi éviter les extraits où le sujet trébuche pendant qu'il discute. Les images peuvent également révéler des particularités sociales de la communauté au moment où elles ont été prises, ce qui est plus délicat : des petits détails qui montrent des coutumes ou des pratiques, que ce soit dans l'arrière-plan, l'habillement, la langue, etc.

Selon le contexte d'utilisation, une image peut revêtir différentes significations. Il est conseillé d'éviter de dénaturer le contenu ou le discours. En archivage, la tendance est de s'assurer que les contenus sont intégraux, par exemple archiver l'entièreté d'une entrevue filmée, plutôt que d'en archiver certains passages extraits. Cette façon de faire ne nous empêche pas d'en extraire des passages lorsqu'il sera question de créer un dispositif de transmission. Puisqu'il est question d'archivage, il faut s'assurer que toute personne y ayant accès ait en mains les clés de compréhension qui lui permettent de saisir les propos utilisés. Il reste que les documents audiovisuels devraient toujours contribuer à la valorisation des communautés des Premières Nations.

Pour les photos, les critères sont assez comparables à ceux de l'audiovisuel. Il faut veiller à avoir l'autorisation des gens qui y figurent. Par exemple, les photographies sur lesquelles un enfant est facilement reconnaissable amènent une préoccupation éthique, car elles nécessitent le consentement des parents. Ce type de contenu est à éviter, à moins d'avoir les autorisations nécessaires. Toutes les photos ne sont pas nécessairement utiles non plus, notamment quand elles sont en double ou qu'elles présentent le même sujet avec des petites variations dans le cadrage.

Pour les documents visuels, après les critères de pertinence, d'éthique et de valorisation des contenus, vient celui de l'esthétisme. La question que nous devons alors nous poser est la suivante : est-ce qu'il faut archiver les images montrant l'équipe au travail? les courts extraits filmés montrant une dizaine de secondes de paysage? Et que faire des images dont le cadrage, la netteté ou la balance des couleurs laissent à désirer?



Transmission et diffusion

Créer des espaces, des lieux et des outils pour favoriser la transmission et le transfert des connaissances

Nous sommes rendus à un moment où c'est à nous de parler de nous-mêmes. Il y a une époque où nous ne recevions pas d'éducation et n'avions pas le vocabulaire pour parler de nous. Nous n'avions même pas la connaissance réelle sur nous. Mais, de nos jours, nous possédons la connaissance, alors pourquoi d'autres parleraient de nous ? Je considère qu'on est capable de parler de nous-mêmes.

Yolande Picard, Huronne-Wendat

C'est vraiment une fierté de s'apercevoir que tout ce que les gens de la communauté ont reçu de leurs parents et grands-parents [peut] se retrouver ensemble, à la même place, pour l'exposition. Tout le monde avait un petit quelque chose, dans son garde-robe, dans son petit coffre.

Vincent Napish, Innu

Cette section propose des méthodologies et des outils de cocréation et de production pouvant servir à la réalisation de dispositifs de transmission et de transfert des connaissances liées à la culture orale, aux savoirs et aux connaissances culturelles rassemblés lors d'une démarche de concertation et de recherche. Les possibilités sont nombreuses et diverses, et elles peuvent prendre différentes envergures en ce qui a trait aux dispositifs de transmission. Que ce soit une exposition, un site Web, un court, moyen ou long métrage, un espace interactif, un livre ou plus encore, les étapes de conception et de réalisation demeurent similaires.

Une création individuelle ou collective ?

La conception d'un dispositif de transmission culturelle nécessite souvent plusieurs expertises. Il est ainsi très courant que le processus créatif se fasse en cocréation. Évidemment, l'envergure souhaitée pour le projet influence aussi le nombre de personnes participantes. Cette section propose des méthodologies qui peuvent s'adapter aux nombres de personnes participantes. Que ce soit un projet individuel ou en collectivité, celles-ci demeurent pertinentes.

Qu'est-ce qu'un dispositif de transmission ?

Quand et pourquoi choisir la finalité de son dispositif de transmission et/ou de diffusion culturelles?

Un dispositif est le moyen (médium ou média) choisi pour rendre accessibles les contenus collectés de manière à les rendre compréhensibles pour un public donné. De ce fait, sa conception nécessite souvent une étape de sélection, de synthèse ou de vulgarisation permettant d'accentuer l'intérêt et d'augmenter la connaissance du groupe visé. Par exemple, si le dispositif s'adresse à un public âgé de 8 à 12 ans, le niveau de langage, la quantité de contenu et la manière de présenter ce dernier seront réfléchis afin que les connaissances soient accessibles et compréhensibles pour ce public.

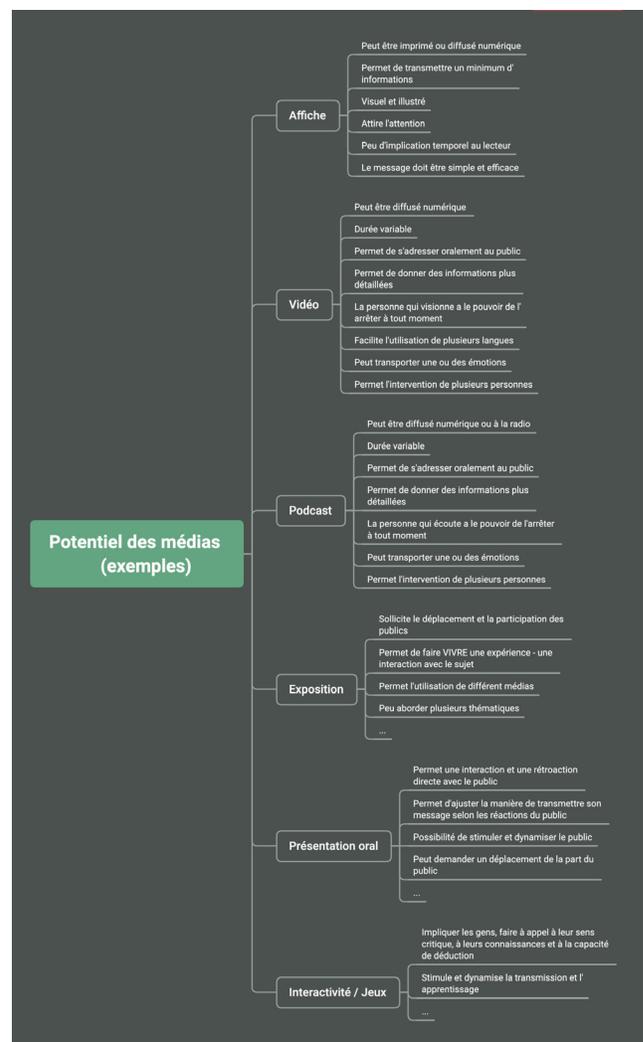
Quand et pourquoi choisir la finalité de son dispositif de transmission et/ou de diffusion culturelles ?

Les choix de moyens sont vastes et peuvent se définir en début de projet ou en cours de création. Par exemple, si l'intention est de présenter une exposition, dans ce contexte, le moyen principal étant connu au départ, la création se fera en fonction de celui-ci.

À l'inverse, l'intention peut être de transmettre un savoir particulier à un public précis. Ainsi, au cours de la création, différentes possibilités pourront être évaluées selon le contexte éventuel d'utilisation.

Chaque moyen a une portée, une manière et un potentiel différents pour soutenir une intention et un message; c'est pourquoi qu'il est important de bien le choisir.

Quelques exemples de moyens ainsi que la portée de leur transmission sont donnés dans les outils téléchargeables.



Concevoir un dispositif de transmission

Amorcer la conception

Pour amorcer la conception, plusieurs questions se posent afin d'établir le positionnement du dispositif. Ces questions serviront à établir les critères de la conception. Nous proposons le tableau d'orientation comme outil de travail. Ce dernier permettra de rassembler des informations nécessaires qui serviront comme aide-mémoire et références tout au long du processus créatif.



Cet outil se complète tout au long des étapes proposées.

Intention					
Objectifs de transmission et/ou de diffusion (quoi?)	Publics ciblés (qui?)	Contexte (quand et où?)	Messages (quoi retenir à la fin?)	Expérience (quoi faire vivre?)	Moyens (comment?)

Circonscrire l'intention et les objectifs du dispositif de transmission et/ou de diffusion

L'intention de départ peut être vaste. Elle fait référence à ce que nous souhaitons avoir comme impact avec le projet. Elle découle d'un besoin, d'une demande, d'un constat ou d'une aspiration, et elle se formule brièvement sous forme d'action à entreprendre.

Voici quelques exemples :

Numéro 1

Constat : les jeunes de l'école primaire de ma communauté ne connaissent pas l'origine du nom de leur école.

Formulation d'intention : faire connaître l'histoire et l'origine du nom de l'école primaire.

Numéro 2

Besoin : un enseignant souhaite raconter une légende importante dans la communauté, mais il n'a pas le matériel ni les connaissances nécessaires.

Formulation d'intention : transmettre une légende.

Numéro 3

Aspiration : je souhaite partager mes trouvailles sur l'histoire de notre communauté.

Formulation d'intention : partager l'histoire de notre communauté.

Les possibilités sont multiples. Voici quelques mots clés qui pourraient se trouver dans l'intention : transmettre, sensibiliser, informer, mettre en valeur, éduquer, faire prendre conscience de, faire vivre (une émotion, une expérience, etc.).

Les objectifs de transmission viennent raffiner l'intention du projet. Ils permettent de préciser davantage nos volontés et le but du projet.



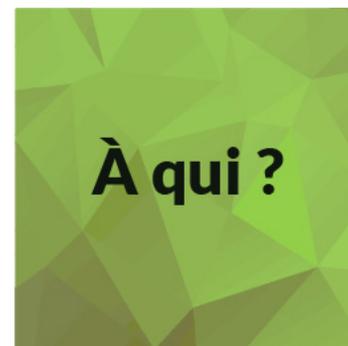
Intention					
Transmettre une légende					
Objectifs de transmission et/ou de diffusion (quoi?)	Publics ciblés (qui?)	Contexte (quand et où?)	Messages (quoi retenir à la fin?)	Expérience (quoi faire vivre?)	Moyens (comment?)
Faire découvrir notre tradition orale					
Mettre en valeur notre langue					
Faire vivre une rencontre avec un aîné ou une aînée et les jeunes					

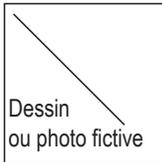
À qui s'adresse le dispositif ?

Pourquoi est-il important de bien connaître son public ?

Il est important de bien connaître son public pour s'assurer d'utiliser des moyens et des médias qui vont l'interpeller, de même que des informations et un langage intelligible et adéquat qui répondent à ses besoins et à sa capacité de compréhension.

Le projet peut aussi être destiné à plusieurs publics. Il est donc important de connaître la nature de cette diversité, car il sera alors plus facile de proposer un ou plusieurs moyens qui se rejoignent ou qui se complètent.



PERSONA											
(nom)											
 <p>Dessin ou photo fictive</p>	Intérêts et mode de vie	Une journée dans la vie de ...									
Âge: Lieu de naissance : Lieu de résidence : Occupation ou emploi : Famille (enfants, conjoint, etc...) : Formation : Expérience de travail :	Traits de caractère <table border="1"><tr><td>Réservé</td><td>Expressif</td></tr><tr><td>Positif</td><td>Négatif</td></tr><tr><td>Réfléchi</td><td>Spontané</td></tr><tr><td>Peu actif</td><td>Actif</td></tr><tr><td>...</td><td></td></tr></table>		Réservé	Expressif	Positif	Négatif	Réfléchi	Spontané	Peu actif	Actif	...
Réservé	Expressif										
Positif	Négatif										
Réfléchi	Spontané										
Peu actif	Actif										
...											

Comment mieux connaître son public ?

Il est possible d'utiliser l'exercice du *persona*. C'est une technique souvent employée en communication et en marketing, mais qui s'avère aussi utile dans la préparation d'un projet de transmission culturelle. Elle consiste à créer un ou des profils de publics auxquels le projet s'adressera. Un modèle de fiche pour créer un *persona* est proposé dans les outils téléchargeables. Cette fiche a été adaptée au contexte de la transmission culturelle, mais il est possible de la modifier selon les besoins. La création du *persona* peut s'inspirer d'une personne connue, ce qui aide à bien définir les caractéristiques à prendre en compte.

Le ou les *personas* vont devenir la référence lors de la conception. Il importe de s'y référer régulièrement pour valider notre choix. Par exemple, si l'une des caractéristiques du *persona* est que la personne ne sait pas manipuler les nouvelles technologies, mais qu'elle écoute beaucoup la radio, l'idée de créer un site Web sera rapidement écartée. Par contre, l'idée de concevoir un balado diffusé à la radio pourrait être retenue.

Intention					
Transmettre une légende					
Objectifs de transmission et/ou de diffusion (quoi ?)	Publics ciblés (qui ?)	Contexte (quand et où ?)	Messages (quoi retenir à la fin ?)	Expérience (quoi faire vivre ?)	Moyens (comment ?)
Faire découvrir notre tradition orale	Enfants d'âge préscolaire				
Mettre en valeur notre langue					
Faire vivre une rencontre avec un aîné ou une aînée et les jeunes					

Dans quel contexte le dispositif sera-t-il mis à la vue ?

Ici, il s'agit de circonscrire où et quand le dispositif pourra prendre forme. Voici quelques questions qui permettront d'éclairer la réflexion :

Durée et récurrence

Est-ce que nous souhaitons que le dispositif soit accessible à long terme (exemples : exposition, site Web, panneau extérieur, etc.) ?

Est-ce un événement unique ? Est-ce un événement récurrent (exemple : une chronique radio) ?

Disponibilité budgétaire

Qu'est-ce que le budget disponible nous permet de faire ?

Devons-nous et pouvons-nous payer des frais de location, de diffusion, etc. ?

Accessibilité

Avons-nous accès à un lieu physique accessible ?

Si oui, quelles sont les conditions d'accessibilité ?

- Intérieur ou extérieur
- Heures d'ouverture contrôlées
- Durée de la disponibilité du lieu (jour, semaine, mois, etc.)
- Niveau d'accès : à tous ou accès sécurisé restreint
- Commodité d'accès : escalier, ascenseur, etc.

Est-ce que ces conditions conviennent à notre public cible ?



Intention					
Transmettre une légende					
Objectifs de transmission et/ou de diffusion (quoi ?)	Publics ciblés (qui ?)	Contexte (quand et où ?)	Messages (quoi retenir à la fin ?)	Expérience (quoi faire vivre ?)	Moyens (comment ?)
Faire découvrir notre tradition orale	Enfants d'âge préscolaire	Centre de la petite enfance			
Mettre en valeur notre langue		Classe de maternelle de l'école			
Faire vivre une rencontre avec un aîné ou une aînée et les jeunes		Chaque semaine ou une fois au cours de l'année			

Quel est le message clé ou quels sont les messages clés à transmettre ?

Le ou les messages font référence à ce que nous souhaitons que notre public retienne à la suite de la découverte de notre dispositif. Il peut y avoir un ou plusieurs messages, et le nombre varie selon l'ampleur du projet. Par exemple, si le dispositif est une capsule d'une minute à la radio, un seul message sera suffisant, alors que si le dispositif est une exposition, les messages peuvent être beaucoup plus nombreux.



Exemple

Intention : transmettre une légende

Objectifs :

- Faire découvrir notre tradition orale;
- Mettre en valeur notre langue;
- Faire vivre une rencontre avec un aîné ou une aînée et les jeunes

Messages :

La morale ou la leçon de la légende.

Nos aînés sont importants pour la transmission de nos légendes.

Les légendes racontent notre histoire.

Les légendes sont un bon moyen d'apprendre notre langue.

Intention					
Transmettre une légende					
Objectifs de transmission et/ou de diffusion (quoi ?)	Publics ciblés (qui ?)	Contexte (quand et où ?)	Messages (quoi retenir à la fin ?)	Expérience (quoi faire vivre ?)	Moyens (comment ?)
Faire découvrir notre tradition orale	Enfants d'âge préscolaire	Centre de la petite enfance	La morale ou la leçon de la légende. Les légendes racontent notre histoire.		
Mettre en valeur notre langue		Classe de maternelle de l'école	Les légendes sont un bon moyen d'apprendre notre langue.		
Faire vivre une rencontre avec un aîné ou une aînée et les jeunes		Chaque semaine ou une fois au cours de l'année	Nos aînés sont importants pour la transmission de nos légendes.		

Quelle expérience faire vivre au public ?

Comment souhaitons-nous faire vivre la transmission et/ou la diffusion ? La manière dont le public entre en relation avec les contenus à transmettre est très importante, car c'est ce qui fait que la personne développera un intérêt ou non pour le sujet. Cela influence également la mémoire de cette dernière. Si son expérience est bonne et marquante, elle a beaucoup plus de chances de marquer sa mémoire à long terme.

Dans le domaine de l'éducation, il est question de pédagogie, alors que dans le domaine muséal, c'est de l'expérience de visite dont il est question. Cependant, ces deux expériences s'intéressent à la manière dont l'intention et les contenus à transmettre interagissent avec ceux à qui ils sont destinés.



Mode d'apprentissage culturellement signifiant : une approche basée sur l'expérience

[...] une approche holistique, consciente des dimensions multiples de l'apprenant, une valorisation de l'apprentissage expérientiel et la contribution de différents membres de la communauté (par exemple, les Aînés) à une culture participative du savoir sont autant de composantes d'une pédagogie inspirée des perspectives autochtones^[1].

Nos modes d'apprentissage culturels sont, depuis des millénaires, basés sur l'expérience. C'est généralement par l'observation, l'écoute et l'expérimentation que la transmission s'opère. C'est à travers l'action, l'interaction et le vécu que la connaissance s'acquiert et demeure.

Comment concevoir l'expérience ? Voici quelques questions permettant d'éclairer la réflexion :

Quelles émotions souhaitons-nous faire vivre ?

Quel moyen peut solliciter ces émotions ? Témoignages, photographies, etc.

Dans quelle ambiance sera plongé le public ?

Exemples : calme/agitation, colorée/sombre, drôle/dramatique, imaginaire/réelle.

Quels sens seront sollicités et de quelle manière ?

Toucher, vue, ouïe, goût et/ou odorat.

^[1] LÉTOURNEAU, Jean-François, et Médéric SIOUI (2019). « L'enseignement des littératures des Premiers Peuples : de l'Histoire aux histoires », Correspondances, volume 24, numéro 5. Consulté le 3 juillet 2019 au : <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/lenseignement-des-litteratures-des-premiers-peuples-de-lhistoire-aux-histoires/>.

Comment le public sera-t-il sollicité ?

Exemples :

Il devra résoudre une énigme;

Il cherchera des indices en observant;

Il devra interagir avec un écran;

Il sera accueilli par quelqu'un;

Etc.

Intention					
Transmettre une légende					
Objectifs de transmission et/ou de diffusion (quoi?)	Publics ciblés (qui?)	Contexte (quand et où?)	Messages (quoi retenir à la fin?)	Expérience (quoi faire vivre?)	Moyens (comment?)
Faire découvrir notre tradition orale	Enfants d'âge préscolaire	Centre de la petite enfance	La morale ou la leçon de la légende. Les légendes racontent notre histoire.	Colorée et animée (illustration colorée; faire parler les personnages, etc.)	
Mettre en valeur notre langue		Classe de maternelle de l'école	Les légendes sont un bon moyen d'apprendre notre langue.	Faire entendre la légende dans notre langue	
Faire vivre une rencontre avec un aîné ou une aînée et les jeunes		Chaque semaine ou une fois au cours de l'année	Nos aînés sont importants pour la transmission de nos légendes.	Une rencontre	

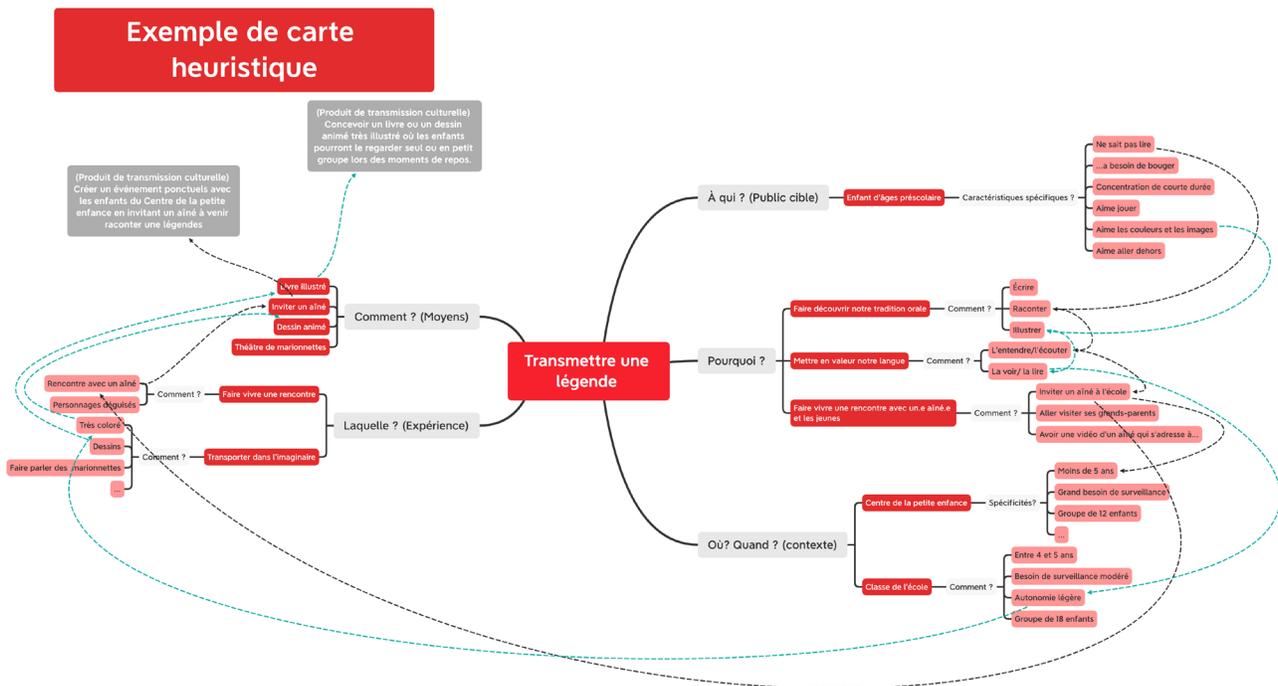
Quel moyen et/ou quel média correspondent le mieux à notre projet de transmission ?

Au regard des informations complétées précédemment et du profil du ou des publics connus, c'est maintenant le moment de voir quel serait le moyen à privilégier pour s'assurer de l'efficacité de notre projet et de l'atteinte de ses objectifs. Comme il peut y avoir plusieurs possibilités, cette étape demande réflexion. Pour aider la réflexion individuelle ou collective, l'exercice de la carte heuristique peut s'avérer bien utile.



Comment faire une carte heuristique ?

Une carte heuristique est un outil permettant d'étaler vos idées et de représenter visuellement les connexions liant chaque élément.



Procédure

1. Mettre l'intention au centre.
2. Créer des branches avec les différentes informations recueillies accompagnées de courtes descriptions.
3. Créer un second niveau de branches permettant d'énoncer des idées pour y parvenir (comment transmettre) ou des caractéristiques précises liées à l'information (quoi transmettre).
4. Une fois que toutes les informations et les idées semblent complètes, choisir des éléments qui semblent cohérents ensemble et y inscrire les différentes idées de moyens pouvant bien répondre à ces associations.

Synopsis d'un dispositif de transmission et/ ou de diffusion culturelles

Ces étapes de travail ont permis de bien cerner le projet en devenir. Dépendamment de son ampleur, les étapes suivantes nécessitent souvent d'exprimer et d'expliquer celui-ci, autant pour chercher du financement que pour introduire l'équipe du projet ou réunir des collaborateurs. Avec les informations du tableau d'orientation, il est maintenant possible d'écrire un résumé qui permettra de bien le communiquer. Ce résumé se nomme un synopsis. Le synopsis est généralement court, une dizaine de phrases pouvant être suffisantes.

Voici une structure d'écriture permettant la rédaction efficace d'un synopsis :

Note : Chaque point correspond aux informations d'une colonne du tableau d'intention.

Quoi ? l'intention du projet.

Pourquoi ? les objectifs de transmission et/ou de diffusion.

Pour qui ? les publics ciblés.

Quand et où ? le contexte.

Comment ? les moyens.

Qu'est-ce qui sera vécu ? l'expérience.

Qu'est-ce qui sera retenu à la fin de l'expérience ? les messages.